

Hyemem mitiorem experti sumus, licet nix tegat omnia.

Adansoni *, tom. I de *Senegal* accepi; liber curiosissimus. Placet scire quæ Conchilia in Africâ occurrant. Methodus à corniculis seu tentaculis non sufficit pro dignotione specierum. Cymbium ejus debet esse Patella. Exopto videre ea quæ de plantis tradat et animalibus.

Meus filius plurimam salutem mittit tuo filio, et optat aliquandò occasionem eum videndi; si per quadriennium meus vivat, promittit se visurum Monspeliensem paradisum, et quem inter mortales maximè colit.

Dabam Upsaliæ, 1756, 24 Feb.

* ADANSON (MICHEL), né à Aix, 1727, mort en 1806. Il partit jeune encore pour le Sénégal où il passa six ans, visita les Açores et les Canaries, et au retour publia le tome Ier de l'*Histoire du Sénégal*, qui ne fut jamais suivi des autres. Il ouvrit une correspondance avec Linné, qui fut bientôt interrompue par suite de sa non-admission à l'Université d'Upsal, et à dater de cette époque il devint un des antagonistes les plus ardents de sa méthode. Bernard de Jussieu consacra, sous le nom d'*Adansonia*, le *Baobab*, arbre du Sénégal, de la famille des Bombacées, et Linné adopta ce nom dans l'édition de son *Genera Plantarum* de 1764, un an après la publication des *Familles des plantes* où Adanson avait fait éclater hautement sa mauvaise humeur contre le naturaliste Suédois. (Voir A.-L.-A. FÉE, *Op. cit.*, p. 155-158. — 293-295.)